

L'école un espace aimé ou détesté ?

De nos jours, l'école a subi plusieurs évolutions et a connu des changements remarquables à tous les niveaux. Elle a une grande importance dans les sociétés modernes qui lui accordent un rôle d'agent de socialisation. **Cependant**, certains élèves la considèrent comme un espace carcéral d'où ils espèrent tant s'enfuir. Pour quelles raisons des jeunes haïssent-ils l'école ? Et quelles considérations accordent-ils à cette institution ?

D'abord, l'école n'arrive pas à intégrer tout le monde de façon satisfaisante. L'intégration au milieu scolaire constitue une énorme difficulté pour certains élèves **faute de** structure d'accueil adéquate pour leurs besoins. **En effet**, ceux-ci trouvent des obstacles pour s'épanouir et affirmer leur personnalité par rapport à leurs condisciples, **d'où** l'impossibilité de tisser des liens d'amitié ce qui approfondit encore l'éloignement.

Ensuite, les attentes très nombreuses que la société entretient vis-à-vis de l'école sont souvent déçues. **D'une part**, trop de jeunes échouent et quittent le lycée avant le baccalauréat. **D'autre part**, beaucoup d'élèves ont l'impression que les diplômes ne servent plus à rien et qu'on peut réussir dans la vie sans mettre les pieds à l'école et **le comble c'est que** les mass-médias aujourd'hui font véhiculer cette idée à travers les émissions de télé-réalité qui présentent des candidats **dont** le niveau intellectuel laisse beaucoup à désirer. **Ainsi**, lorsqu'une majorité peine à lire, à calculer et à écrire il est clair que l'enseignement est en faillite : **l'exemple le plus frappant** est celui du rappeur français Jul. En alignant une dizaine de fautes en deux phrases le rappeur Jul explique à ses détracteurs que ses carences orthographiques ne l'ont pas empêché de se faire un nom.

De plus, le système éducatif inadapté et la sévérité de certains enseignants qui adoptent des méthodes basées sur la violence à l'encontre des enfants fragiles sans oublier l'inadéquation et l'impertinence des programmes surchargés, tout cela constitue une entrave pour les apprenants, **si bien que** la fin des cours scolaires représente une délivrance et la fin d'un calvaire.

En outre, le système scolaire de la plupart des pays reproduit les inégalités sociales. Dans la société, les enfants issus des classes populaires auront des boulots qui sont ceux des classes populaires. **Certes**, les parents défavorisés savent à quel point la réussite scolaire est importante pour l'avenir de leurs enfants, **mais** leur condition ne leur permet pas de s'engager suffisamment dans la supervision du processus éducatif et ils ont tendance à renvoyer la balle aux responsables.

Enfin, l'école est devenue égale au monde qui l'entoure. **En effet**, les adolescents portent dans les écoles les situations et les problèmes qu'on a toujours sous les yeux : la violence, le racket et l'intolérance. L'enseignant a **donc** le sentiment d'être démuni face aux mandats qu'on lui a confiés. Son rôle aujourd'hui se résume à du maintien de l'ordre.

En conclusion, **en l'état actuel des choses où** on déplore les trop nombreux échecs et abandons scolaires et **où** l'on est en mesure de repérer quelques pistes de prévention de ces échecs, il ne manque plus que la volonté collective d'agir sérieusement pour offrir aux jeunes un environnement scolaire mieux adapté à leurs besoins. **Ainsi**, les responsables doivent tenir compte de l'intérêt de l'élève **étant donné que** l'éducation fait appel au sens de la responsabilité **plutôt qu'**à la répression **afin** d'embellir l'image de l'école aux élèves en soutenant, comme Victor Hugo, que « chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne ».